

Les lycées dans les Hauts-de-Seine

Une situation alarmante !

La situation des lycées dans le département est plus qu'inquiétante.

Le problème se pose en terme de place "physique" : la plupart des lycées du département sont en "surcapacité" ou à la limite.

Il manque à la fois des places (certains cours sont à 36 élèves), des salles de cours (notamment des salles pour les matières expérimentales) et concrètement des lycées...

La Direction académique nous a expliqué - en faisant des projections jusqu'à la rentrée 2018 - qu'elle passe "à 10 élèves près" sur certains secteurs (Boulogne, Clamart, Courbevoie, Issy) et à la condition de limiter les "hors secteur", c'est-à-dire en fermant toutes les options pour les élèves ne relevant pas directement du secteur et en remaniant en profondeur la carte des formations. C'est-à-dire en transférant certaines formations de sections professionnelle ou technologique vers d'autres établissements comme au lycée Ionesco d'Issy (le risque est aussi important pour Monod à Clamart qui pourrait perdre sa filière technologique).

Le principal responsable de ces transferts de filières est en fait la Région Ile-de-France (plus que la Direction académique) qui n'a pas anticipé et pas construit assez de lycées dans le département : il en manque au moins 2 (voire 3) : un sur Boulogne / Issy, un sur

Nanterre / Rueil, et sans doute un sur Clamart. Et celui de Courbevoie n'est toujours pas commencé.... (pas avant 2018).

C'est lié au sous-investissement scandaleux de la Région dans les lycées : elle dépense en moyenne 1835 euros par lycéen, ce qui est inférieur à la moyenne nationale (1938 euros, chiffres 2014) et cela dans la région la plus riche de France !

Ce chiffre est bien inférieur aux investissements faits par le département pour les collégiens (2497 euros par élève, chiffres 2014).

C'est une remise en cause de la mixité sociale et de genre qui passe aussi par une diversité de l'offre de formation au sein d'un même établissement : enseignement général et technologique et professionnel ensemble.

Certains lycéens des sections professionnelles ou technologiques sont obligés d'aller de plus en plus loin avec des temps de transport de plus en plus importants pour trouver une formation adéquate.



Il a été démontré depuis de nombreuses années que ce sont les élèves qui sont le plus en situation de difficulté scolaire et sociale qui ont les temps de transport les plus longs...

Tout ceci est préjudiciable à la réussite scolaire des lycéens de ce département. La FSU a décidé - rejointe par les autres organisations syndicales - de demander une audience auprès de madame Zoughebi, vice-présidente chargée des lycées à la Région Ile-de-France, pour exiger que des solutions soient trouvées rapidement !

Jean-François Gay

Dotations horaires et Postes dans les collèges et les lycées du département

Aucune amélioration pour 2015

L'actuel gouvernement l'a promis : "60 000 postes en plus"...

Pendant 2 ans, Recteur et Directeur académique nous ont expliqué que ce n'était pas possible : il fallait le temps de reconstituer les filières de formation et de former les stagiaires mais pour la rentrée 2015... "Vous allez voir ce que vous allez voir" !

On a vu ... et il y a de quoi être déçu : la rentrée 2015 va certes se traduire par 33 postes fixes en plus dans les 162 établissements du Second degré des Hauts-de-Seine, mais c'est à mettre en regard avec les 300 postes supprimés pour les rentrées 2011 et 2012 et la petite trentaine de créations en 2013 et 2014.

Surtout, les créations nettes pour la rentrée 2015 ne compensent pas l'augmentation des effectifs : par exemple en lycée, d'après les chiffres de la Direction académique il est prévu 1141 élèves de plus mais seulement 13 créations nettes de postes fixes, soit un poste en plus pour 87 élèves. Concrètement, il y aura une augmentation des effectifs par classe,

avec des classes qui sont, dans la plupart des lycées, déjà surchargées.

La rentrée 2015 va se traduire par une détérioration des taux d'encadrement - surtout en lycée - et donc par celle des conditions de réussite des élèves et des conditions de travail pour les collègues. Aucune amélioration en perspective pour la rentrée 2015...

